

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 18 octobre, 1908.

Le chapeau de cardinal au Canada.

Une dépêche de Rome annonce que Mgr Bégin sera nommé cardinal au consistoire du mois de novembre prochain.

La Conférence des Provinces avec Ottawa

Au sujet de la réunion des premiers ministres qui doit demander l'augmentation du subside fédéral, le "Globe", organe en chef du parti libéral, publie un article qui mérite un moment d'attention.

Le "Globe" croit que cette réunion a du bon, mais il voit des objections au remaniement du subside, dont voici la principale que nous citons textuellement :

"L'une de ces objections est que les obligations financières de la Puissance sont déjà considérables, qu'elles augmentent encore suivant les besoins de développement de notre jeune pays. Le revenu a augmenté MAIS LA DETTE AUSSI et malgré les surplus annuels, celle-ci sera matériellement augmentée par la division est du chemin de fer transcanadien, à laquelle le pays est engagée et qui est déjà commencée. D'autres travaux publics seront nécessaires spécialement pour améliorer les facilités de transport pour les produits et pour l'extension du service postal de la Puissance. Donc, toute augmentation inconsidérée des obligations fixes grevant le revenu public doit être repoussée, et il faut prendre le plus grand soin de discuter toute la question sous ses différents aspects avant de recommander de changer la présente échelle de subvention."

Remarquons d'abord cet admission que la dette augmente, qu'elle augmentera encore et que le revenu public est grevé d'obligations considérables.

Mais est-ce une raison suffisante pour refuser plus longtemps justice aux provinces.

Encore une fois, les obligations des provinces augmentent d'une façon disproportionnée avec leurs revenus. Presque toutes les subventions qu'elles donnent, quelquefois sans raison, mais assez souvent fort à propos, ne leur rapportent que très peu de chose comme revenu. C'est le gouvernement fédéral qui retire tous les avantages de ces débourses des provinces. N'est-il pas juste que le gouvernement fédéral, bénéficiant de plus en plus du développement des provinces dont les frais sont presque entièrement supportés par celle-ci, rendent aux provinces un peu de l'argent qu'elles font affluer vers ses coffres. Car c'est de l'argent pour ainsi dire enlevé aux provinces dont se garnit le trésor fédéral. Les droits de douane constituent le plus clair de ces revenus. Or, ces

droits ont été cédés par les provin-

SUMMERSIDE EN FEU

Les Pertes s'élèvent à un quart de million.

Une terrible conflagration a dévasté, dans la nuit de mercredi dernier, la ville de Summerside, causant des pertes considérables et détruisant de fond en comble, au delà de 160 bâtisses.

Il était neuf heures environ, lorsque le feu éclata dans le grand hangar à frêt du chemin de fer, situé à l'extrême limite de la ville.

Sans pouvoir rien préciser encore, on attribue la cause de l'incendie à l'explosion d'une lampe.

Comme le vent soufflait très fort, les flammes se propagèrent rapidement. En un instant toute la population fut sur pied. Les pompiers se mirent à l'oeuvre de suite, mais avec leur appareils rudimentaires, la lutte contre la conflagration ne pouvait être très efficace et de grands ravages s'accomplirent

pendant les huit heures que dura la pleine activité de l'incendie.

Le matin il ne restait que des ruines, pour marquer les magnifiques résidences, églises et autres édifices publics, qui faisaient la gloire de la coquette ville de Summerside.

Il n'y a eu personnes de blessé à part de M. Kenny, qui s'est fracturé un bras, mais les habitants, devant la rapidité des flammes, n'ont eu le temps de presque rien sauver.

Les pompiers de Charlottetown se rendirent au secours de ceux de la ville incendiée, vers les quatre heures du matin.

Les pertes totales sont estimées à \$225,000 dont \$90,000 seraient couvertes par assurances.

Le Malheureux Incident de Fall River

(Le Courier de Montmagny) La "Tribune" de Woonsocket, R. I. l'"Etoile", de Lowell, l'"Opinion Publique", de Worcester, Mass, et d'autres journaux de la Nouvelle-Angleterre font depuis quelque temps la guerre à l'"Indépendant" de Fall-River, Mass. Ce dernier qui passait autrefois pour un des plus vaillants défenseurs de la langue française et des droits des catholiques franco-américains, ne cueille pas de palmes dans ce mémorable tournoi.

Voici de quoi il s'agit : Il y a quelques semaines eut lieu à Fall-River la dédicace d'une superbe église bâtie en grande partie avec l'argent généreusement fourni par les catholiques de langue française. Or, les organisateurs de la cérémonie religieuse et du banquet qui suivit paraissent avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir pour prouver au délégué apostolique, présent à la dédicace et au banquet, que les Canadiens ne comptent pas pour grand chose dans une contrée que leur droit jusqu'à un certain point sa prospérité et son développement...

On a évité de parler leur langue au banquet ; tous les discours se sont faits en anglais. Ceci a été naturellement critiqué avec beaucoup d'énergie par tous ceux qui ont compris l'affront et ils forment la très grande majorité de l'autre côté de la frontière.

Voilà bien du trouble qu'il eût été facile d'éviter. Pour plaire à une minorité de langue anglaise on traite avec mépris une majorité toujours prête à contribuer, avec une générosité infatigable au succès de toutes les entreprises religieuses ou charitables. Est ce donc chose si difficile de mettre les Canadiens sur le même pied que les Irlandais et de prouver ainsi au représentant du Pape que les catholiques de la Nouvelle Angleterre ne forment qu'une seule famille et qu'il y a parmi les Canadiens aussi bien que que parmi les Irlandais des orateurs capables de dire de choses bonnes et justes et en un langage correct.

L'union fait la force, dit-on bien souvent ; mais bien souvent aussi on paraît se faire un plaisir de dénigrer les catholiques à la grande joie des fanatiques ennemis de notre race et de notre langue.

Donc, la guerre est déclarée et le sang... pardon, l'encre coule à flots. "L'Indépendant" se défend mal dans sa forteresse démantelée et les rangs de ses alliés s'éclaircissent d'une façon pitoyable. La portée de ses canons est trop faible et ses projectiles éclatent sans produire le moindre effet. Il nous fait peine de le voir renier un honorable passé, lui que ses confrères aimaient autrefois à suivre et à seconder dans ses vaillants combats pour la bonne cause.

Nous espérons qu'il reconnaîtra son erreur et qu'au moindre bon mouvement de sa part ses antagonistes lui ouvriront les bras et lui rendront l'estime qu'il a su mériter à tant de titres.

Il nous serait impossible de reproduire ou même d'analyser les différents articles qui ont été publiés à propos de ce malheureux incident de Fall River.

"L'Etoile" et "l'Opinion Publique" tirent à boulet rouges sur "l'Indépendant" et son rédacteur en chef et disent à ce dernier d'une façon un peu trop violente peut-être de dures vérités. Mais, à qui la faute? Il y a toujours un "boute" de jeter à tout moment sa pièce blanche ou son billet de banque dans le chapeau, d'être constamment au combat et jamais à l'honneur.

Quant à la "Tribune" de Woonsocket, elle publie sous la signature de son vaillant directeur M. J. L. K. Laflamme, des réquisitoires qui seront considérés plus tard, à l'heure des justes rétributions, comme des pages remarquables de l'histoire religieuse de la Nouvelle-Angleterre.

"Quand Rome saura!" dit M. Laflamme.

Puisse Rome "savoir" bientôt! tout le monde connaît et admire la haute sagesse et la bonté toute paternelle du Pape Pie X. S'il connaissait tout, et il faut qu'il connaisse tout, il saurait accorder au million de catholiques franco-américains de la Nouvelle-Angleterre non pas des faveurs imméritées et des passe-droits, mais ce que leur accorderait sans hésiter le divin Fondateur de l'Eglise s'il revenait sur la terre : le bonheur de se voir traiter "chez eux", dans la maison de leur Père céleste, sur le même pied que les autres membres de la grande famille catholique.

JEAN DES ERABLES

Le Tunnel sous la Manche

Le "Standard" de Londres publie un article sur le tunnel sous la Manche et donne à ce sujet les renseignements suivants :

"Il y a tout lieu de croire que le projet de tunnel sous la Manche sera soumis, sous une forme modifiée, au parlement, vers la fin de l'année en cours.

"On dit que les organisateurs du projet ont fait disparaître les désavantages que l'on attribuait au dernier projet. Les ingénieurs, en Angleterre, n'ont jamais pris au sérieux les prétendus dangers d'invasion que le percement d'un tunnel entraînerait pour les deux pays. On s'est rendu compte qu'il serait facile de faire en sorte que le tunnel pût être inondé des deux bouts, d'un moment à l'autre.

"On déclare que, dans le nouveau projet qui sera déposé sur le bureau de la chambre, à la prochaine session, les promoteurs s'accordent pour placer le point terminus entre les mains des troupes. Ainsi, toutes les objections faites au point de vue militaire disparaissent.

"Le projet est sans doute un projet gigantesque ; mais, après avoir conversé avec les ingénieurs civils, ceux-ci confirment que la construction du tunnel n'offre aucune difficulté insurmontable."

THEY MAKE YOU FEEL GOOD

The pleasant purgative effect experienced by all who use Chamberlain's Stomach and Liver Tablets, and the healthy condition of the body and mind which they create makes one feel joyful. Price, 25 cents. Samples free at B. R. McFadyen's drug store.

J. A. Johnston, M. D., C.M.

Médecin Chirurgien

TIGNISH ILE DU P. E.

PATERSON Tablets pour la Toux... ELLES GUÉRISSENT

What We Claim for Ferrol

FERROL is an Emulsion of Cod Liver Oil, and if it were nothing more it would take front rank because of the quality and quantity of the oil used and the scientific method of preparation. But FERROL has special claims which take it out of the ordinary class of Emulsion altogether. For instance:

FERROL combines Iron and Phosphorus with the oil, and no other emulsion contains these ingredients, although it is well known that they should always be administered together, as each is the complement of the other.

FERROL is so scientifically prepared that the first processes of digestion are actually performed in the process of manufacture, and the emulsion is ready for instant absorption into the blood. This is of the utmost importance to persons with delicate stomachs.

FERROL

unlike other emulsions, is positively palatable, and not one in a thousand find any difficulty in taking it.

FERROL contains the three essentials of life, viz.: Fat, Iron, and Phosphorus—they have never been combined before.

FERROL holds the record for increasing the weight. FERROL has received more endorsements from medical men than any other preparation on the market.

FERROL will cure any case of Consumption that is capable of cure.

FERROL is an absolute specific for Colds, Croup, Bronchitis and all kindred troubles.

FERROL is an unfailing remedy for nervous prostration, Chronic Rheumatism and Neuralgia.

Finally, the formula is freely published, and in taking FERROL you "Know what you take."

For Sale by J. E. Gallant, Druggist, Tignish.

Première Neige

Une violente tempête de neige s'est abattue aux environs de Buffalo et autres ports du lac, tard dans l'après midi, mercredi, le 10, sur un territoire s'étendant jusqu'à l'ouest de Détroit. La neige était mêlée de la pluie et du grésil, et la chute était si forte que les fils de la Western Union et de la Postal Company, ont été mis hors de service pendant quelque temps. Vers 9h. 30 il n'était plus possible de communiquer avec Buffalo et Détroit.

La chute de neige à Détroit et dans les environs a été très forte. Des nouvelles reçues de cette ville disent qu'il y a de huit à dix pouces de neige. A Cleveland la neige a été suivie d'une forte gelée qui a empêché les barges chargées de minerai de débarquer leur chargement.

Le Salaire des Maîtres de Poste.

M. V. P. Bourque, maître de poste de Shediac, N. B. était à Charlottetown, la semaine dernière, pour organiser les maîtres de poste de cette province dans l'union, fondée l'hiver dernier.

On s'en souvient, les maîtres de poste de toute la Puissance faisaient, l'hiver dernier, des représentations au ministre des postes, par l'entremise des associations de maîtres de poste, pour améliorer leur sort et obtenir une plus grande rétribution.

Les représentations qui ont été faites de tous côtés à l'hon M. Lemieux paraissent l'avoir convaincu que les facteurs, etc., ne sont point rémunérés comme ils devraient l'être. Le coût de la vie a quintuplé depuis quelques années, et les salaires des employés sont à peu près restés stationnaires. Ils ont pourtant comme le commun des mortels, des familles à faire vivre.

C'est M. Martial Paquet, maître de poste de Souris, qui est le président de l'association pour l'Ile du Prince Edouard.

La "Presse" devient la Propriété de Laurier

Le "Nationaliste" raconte ce qui suit :

La "Presse" vient de faire une nouvelle évolution en passant aux mains de MM. Laurier et Berthiaume.

"Les événements de la fin d'oc-

tobre 1904 sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les rappeler ici. Disons seulement, que Mackenzie et Mann, après avoir comploté avec David Russell, M. Blair et quelques autres, la ruine du parti libéral, se trouvèrent dans une position difficile, après les élections du 3 novembre. Dès 1902—on en a aujourd'hui la preuve par la lettre de Fowler à Lefurgy (Lefurgy est le député de Prince, I. P. E.) les propriétaires du Canadien-Nord avaient intrigué avec les chefs conservateurs ; ils avaient escompté un changement de régime et ils se retrouvaient en face du même gouvernement que la veille. Ils payèrent d'audace. Par la bouche de leur avocat et agent, M. Greenshields, ils avouèrent baser leurs préférences politiques sur le seul intérêt personnel, et offrirent l'appui de la "Presse" à M. Laurier si on voulait leur accorder toutes leurs demandes de subventions, M. Laurier accepta, et la "Presse" resta ministérielle. Depuis, M. Laurier a fait voter à Mackenzie et Mann des subventions au montant de vingt-quatre millions, pour des chemins de fer à construire dans toute la région du Nord-Ouest. Les largesses sont devenues si scandaleuses que M. Goldwin Smith a pu faire observer avec raison dans un article reproduit jeudi dernier par le "Canada", que le Canadien-North-ern, proportion gardée de la longueur des réseaux, a été traité par le gouvernement fédéral encore plus libéralement que ne le fut le C. P. R. Mackenzie et Mann, maintenant repus, n'ont plus besoin de la "Presse", ils en font donc cadeau à M. Laurier. Celui-ci a pris pour fidéi-commissaire M. Berthiaume, qui redevient aussi propriétaire du journal pour une forte part. Le marché a été conclu la semaine dernière ; on y mettait la dernière main samedi...

Chamberlain's Colic, Cholera & Diarrhea Remedy. Almost every family has need of a reliable remedy for colic or diarrhea at some time during the year. This remedy is recommended by dealers who have sold it for many years and know its value. It has received thousands of testimonials from grateful people. It has been prescribed by physicians with the most satisfactory results. It has often saved life before medicine could have been sent for or a physician summoned. It only costs a quarter. Can you afford to risk so much for so little? BUY IT NOW.

Sore Nipples and Chapped Hands are quickly cured by applying Chamberlain's Salve. Try it; it is a success. Price 25 cents.